

2^e LETTRE.

La nature ne se présente pas de même aux yeux de tous : dans ce vaste et mystérieux assemblage de tant d'éléments divers, se trouvent des beautés de tout genre que chacun saisit suivant ses sympathies ; la forme, la couleur, la vie, ce principe inconnu qui anime le monde, se révèlent à chacun de nous plus ou moins vivement. Que plusieurs personnes se promènent dans un même lieu, elles seront affectées diversement : celle-ci contempera le ciel, vaste champ où la pensée s'envole sur les grandes ailes de l'imagination, en courant après les nuages que le vent chasse ; celle-là parcourra avec délices la prairie verte et tranquille où l'on aimerait finir sa vie ; une autre s'arrêtera au bord d'un ruisseau pour l'écouter chanter. Si ces trois hommes sont peintres, leurs tableaux se ressentiront certainement de leurs sensations ; le premier aura retracé le ciel avec prédilection ; il sera vaste, espacé et lumineux comme les pensées qu'il aura fait naître ; le second aura rendu la tranquillité de la prairie. Dans le tableau du troisième, le ruisseau s'échappera entre les roseaux et semblera murmurer. Bien plus, si ces trois peintres ont porté spécialement leur attention sur les mêmes points, ils différeront encore. Ainsi, en supposant que tous trois se soient passionnés pour